

Ce que j'aime chez Mozilla

Ce que j'aime chez Mozilla va bien au-delà du code... Le témoignage enthousiaste et caractéristique d'un contributeur.

Ce ne sont pas les développeurs sur des projets non libres qui peuvent en dire autant.



Ce que j'aime chez Mozilla

What I Love about Mozilla

*Mihnea Dobrescu-Balaur – 6 octobre 2013 – Blog personnel
(Traduction : Asta, Penguin, goofy, Isammoc, FF255, nclm,
GregR, greygjhart, Isammoc)*

Je me suis pas mal impliqué pour Mozilla ces derniers temps et, entre mon dernier stage et le MozSummit de ce week-end, plusieurs pensées ont commencé à germer à propos de ce que j'aime le plus à son sujet. Ne perdez pas de vue que ces mots traduisent uniquement mes impressions.

Quand je parle de Mozilla aux gens, ils pensent en général

« ah, Firefox ! ». Même si Firefox est notre projet le plus populaire actuellement, Mozilla représente bien plus que ça ; voici pourquoi j'écris cela.

Tout commence avec notre mission qui, comme Mitchell l'a expliqué au Summit, peut être réduite à trois principes de base :

1. Le Web doit être **ouvert** : Internet est une source d'information publique qui doit être ouverte et accessible à chacun dans le monde entier.
2. Le Web doit être **interopérable** : les gens ne doivent pas être enfermés dans un écosystème et doivent pouvoir utiliser la technologie qu'ils préfèrent pour accéder à Internet.
3. Le Web doit être **nôtre** : les gens doivent avoir la possibilité de façonner leur expérience d'Internet et de contribuer à son contenu sans demander la permission à une instance centrale.

Il n'y a rien ici concernant les performances de JavaScript, le temps de démarrage des app, la fluidité du défilement ou d'autres mots à la mode ; bien que ceux-ci ne soient clairement pas ignorés, cela montre que Mozilla a des priorités différentes.

À chaque fois que je vois une démo ou que je lis un sujet sur un nouveau projet en cours, je suis impressionné de voir à quel point les gens recherchent la standardisation et maintiennent le choix de l'utilisateur au premier plan à tout moment. Cela montre encore que nous ne sommes pas dans une course à la fonctionnalité, essayant de nous démarquer au travers de fonctionnalités que les autres n'ont pas. Si vous avez fait attention aux principes, vous saurez que c'est en fait impensable... **Le Web doit être interopérable**, vous vous souvenez ?

La mission est ce qui guide la communauté. Je pense que nous

avons là une communauté fantastique : développeurs, designers, testeurs, reps (*NdT : des « représentants » Mozilla bénévoles qui organisent des événements*), travaillant tous ensemble pour s'assurer, et là encore pour paraphraser Mitchell, qu'Internet soit ce que le monde a besoin qu'il soit. Contrairement à d'autres projets, où la communauté environnante ne joue qu'un (petit) rôle de soutien mineur, Mozilla telle qu'on la connaît ne serait pas pareille sans sa cohorte de volontaires.

Outre Firefox, nous travaillons sur d'autres projets qui rendent le Web plus accessible et le font avancer. Firefox OS et Webmaker me viennent à l'esprit. Firefox OS rapproche Internet des personnes qui n'ont pas actuellement de smartphone. En même temps, il fait avancer les technologies Web en procurant un support semblable à celui que les développeurs sur des plateformes fermées, propriétaires à travers des applications natives peuvent avoir. Webmaker a pour objet de forger notre Internet – il permet aux gens de contribuer au Web avec leur propre contenu.

Avec sa mission, ses super volontaires et ses projets tournés vers la communauté, Mozilla est différente. Elle est spéciale. C'est quelque chose que beaucoup n'auraient pas pensé possible. Il n'y a pas si longtemps, personne n'aurait pensé qu'un logiciel libre, gratuit et open source puisse atteindre une part de marché significative. Firefox l'a fait et c'est grâce à son influence déterminante que nous en sommes arrivés à disposer d'autres choix que seulement Internet Explorer pour naviguer sur le Web.

Notre communauté démontre qu'un groupe de gens dispersés à travers le monde peut faire du beau travail ensemble. Firefox OS amène le Web encore plus loin, plus proche des terminaux mobiles de plus en plus populaires. Tout cela et bien d'autres choses encore est réalisé en toute transparence par des contributeurs passionnés. Comment ne pas l'aimer !?

Crédit photo : Beyond the Code

Le discours de Fleur Pellerin dans les nouveaux locaux Mozilla à Paris

Vibrante allocution en faveur du logiciel libre, la ministre Fleur Pellerin a prononcé un discours remarqué lors de l'inauguration des nouveaux locaux Mozilla le 13 juin dernier à Paris.

Ira-t-on plus loin que ses belles paroles ? Seront-elles véritablement suivies de faits et d'effets ?

Une vidéo tournée par Roberto Di Cosmo. et éditée par Stéphane Fermigier

Transcript

(Merci à Goofy, aKa, Z, Asta, Peekmo)

Madame la présidente, chère Mitchell, madame la vice-présidente, chère Debbie,

Mesdames et messieurs, il y a vingt ans un grand chercheur a, je le cite, « pris le principe d'hypertexte et l'a relié au principe du TCP et du DNS, et alors *boom*, ce fut le World Wide Web. »

Et en 1993, donc, le CERN, cet organisme de recherche européen qui avait inventé le Web a décidé de donner cette invention au monde, en la distribuant sous ce qu'on n'appelait pas encore une « licence libre ». Ce choix, anodin en apparence, a changé la face du monde.

Il y a 10 ans, la fondation Mozilla naissait et quelques mois

plus tard, cher Tristan Nitot, vous fondiez sa branche européenne. J'imagine combien cela doit vous faire plaisir d'être ici 10 ans après, dans ce magnifique hôtel particulier du XVIII^e siècle, ancienne demeure de l'ambassadeur d'Autriche, m'avez-vous dit tout à l'heure. Mozilla Firefox, construit sur l'ancien Netscape, et œuvrant inlassablement pour promouvoir les standards du Web, a aussi changé le Web et par là la manière dont nous nous informons et dont nous innovons.

Je suis donc très fière d'inaugurer ce soir les nouveaux bureaux de la fondation Mozilla à Paris. Pourquoi être venue inaugurer ces nouveaux locaux ?

D'abord en raison des valeurs de la fondation Mozilla, et du logiciel libre. Ces valeurs, ce sont l'accès à la connaissance pour tous, la confiance ou encore l'amplification des aspects d'intérêt publics d'internet. Ce sont aussi les valeurs sociales qui portent un modèle de société vertueux, ouvert, participatif, où toute donnée est d'abord considérée comme un bien accessible au plus grand nombre, et une source de connaissances que chacun peut utiliser, améliorer, partager. Le logiciel libre, les formats ouverts, c'est enfin une communauté de personnes qui constitue un véritable patrimoine de connaissances qu'est le code, sans cesse inachevé, toujours à enrichir. Au-delà des innovations et des technologies permises par le Web, des acteurs comme Wikimedia ou la fondation Mozilla ont démontré que l'innovation et le progrès peuvent aussi passer par le partage, l'absence de propriété. C'est une victoire essentielle sur les esprits qui nous permet aujourd'hui d'avancer dans d'autres domaines : je pense à l'open innovation ou à l'open data. Je sais que Mozilla n'est pas une formation politique, mais toutes ces valeurs résonnent particulièrement doux à une ministre de gauche comme moi, et je pense que le monde politique a des choses à apprendre de cette réussite.

Par ailleurs le logiciel libre est aussi un atout décisif pour

notre économie. À plus d'un titre il permet d'abord de lutter contre les phénomènes de dépendance technologique envers tous ces acteurs qui sont propriétaires de nos outils informatiques quotidiens, et est donc un véritable garant de la souveraineté numérique. De plus comme on le voit aujourd'hui, et contrairement à certaines idées reçues, le libre et l'*open source* sont créateurs d'emploi. Des modèles d'affaire originaux ont été créés et c'est un facteur important de productivité et de compétitivité pour les entreprises et les administrations. En effet elles peuvent ainsi mieux maîtriser leurs patrimoines respectifs et concentrer leurs efforts sur ce qui représente pour elles la valeur ajoutée. Enfin le logiciel libre remet en cause les rentes de situation, peu favorables à l'innovation, et par là-même aide à l'émergence de nouveaux champions économiques. L'émergence de Firefox et des navigateurs est emblématique de cette capacité.

La France est souvent citée comme un des pays les plus actifs au monde dans le domaine du logiciel libre. La croissance soutenue dans ce secteur le confirme. Les chiffres sont éloquentes : ce marché représentait en 2011 plus de 2 milliards d'euros, soit plus de 6% de la demande de logiciels et de services informatiques. Par ailleurs, il y a là un formidable levier d'emplois, environ 10 000 supplémentaires dans les 3 ans à venir, si les estimations de croissance du marché sont confirmées. Bref, ce sont des enjeux extrêmement importants. La décision de Mozilla, un acteur mondial de référence sur le logiciel libre, de s'implanter dans ces locaux, confirme l'attractivité de Paris comme place incontournable du numérique. Elle confirme l'excellence des formations françaises dans le domaine informatique et je suis certaine que les développeurs du monde entier seront attirés par les conditions d'accueil ici, dans ces magnifiques locaux.

Mon objectif est bien sûr de renforcer encore ces atouts avec notamment le projet de quartiers numériques que nous allons créer dans une quinzaine de villes. Enfin, nous avons en

France une communauté parmi les plus dynamiques dans le monde pour la conception et l'utilisation des logiciels libres, un atout à évidemment ne pas négliger. Avec les Assises de l'Entreprenariat, nous avons souhaité aller encore plus loin pour renforcer notre attractivité en mobilisant notamment toutes les compétences de France et d'ailleurs. C'est pour accompagner ce mouvement que le gouvernement travaille ardemment à la création d'un *visa entrepreneur* et d'un *visa talent*, car il est impératif d'attirer les talents créateurs du monde entier en leur offrant des conditions d'installation très rapides et simplifiées. Je dois aussi rappeler que le gouvernement prête une attention toute particulière à l'utilisation des logiciels libres. Par notre action nous visons à la renforcer. Le recours au logiciel libre est un levier d'action pour moderniser et rationaliser l'action publique.

Le Libre n'est pas toujours la bonne ou la seule solution mais la circulaire du Premier Ministre de septembre 2012 concernant l'utilisation des logiciels libres dans l'administration fixe une ligne claire sur les cas où ces types de logiciels doivent être privilégiés. Les atouts du logiciel libre sont notamment, je cite, « un moindre coût, une souplesse d'utilisation, et un levier de discussion avec les éditeurs ». Il s'agit là d'une avancée majeure pour le logiciel libre dans les systèmes d'information de l'État, qui permet d'engager de véritables politiques publiques en matière de logiciel libre et d'*open source*.

Pour conclure, je voudrais juste insister sur un point important que j'ai déjà évoqué mais que je tiens à marteler : l'*open source* est avant tout un vecteur d'innovation et de changement, un véritable gisement de productivité et de compétitivité pour les entreprises, et garantit la pérennité et l'indépendance de l'État. C'est pour cela que je souhaite que la France continue de jouer un rôle moteur dans le développement de ce secteur, et je suis sûre que la présence

de Mozilla à Paris nous y aidera. J'ai parlé de 1993, de 2003, quoi de neuf en 2013 ? Cette année Mozilla lance son système d'exploitation pour mobiles et tablettes, Firefox OS, sur le même constat : promouvoir les formats ouverts et empêcher les systèmes fermés de contrôler notre environnement informatique. C'est une ambition un peu folle, mais probablement pas plus folle que de s'attaquer au marché des navigateurs qui était contrôlé à 95% par un seul acteur. Je vous souhaite donc le même succès que Firefox, et comme il sera en partie développé ici, je n'ai pas de doute sur la réussite de ce projet. Merci à tous.

Interview de Tristan Nitot dans le tout nouveau Mozilla Space Paris

Tristan Nitot a eu la gentillesse de bien vouloir m'accueillir vendredi dernier dans les nouveaux locaux de Mozilla à Paris.

J'en ai profité pour lui poser quelques questions non seulement sur le lieu et son actualité mais également sur le Conseil de national du numérique dont il fait partie, sans oublier une dernière petite question Framasoft pour la route...



Télécharger la **vidéo au format WebM** (si problème avec le player, son trop bas par exemple) 34 Mo.

Transcript

Tristan Nitot, bonjour !

Bonjour.

Merci de m'accueillir au tout nouveau « Mozilla Space Paris ».

Oui, qui n'est pas officiellement inauguré, c'est une première.

Alors peux-tu m'en dire plus ? Là je viens de visiter, je reconnais que c'est assez spectaculaire. Vous êtes dans de bonnes conditions, donc on espère que les bonnes conditions vont amener du bon code ☐

C'est ce qu'on espère aussi, et de la bonne collaboration avec la communauté.

Donc en fait en gros, l'espace est divisé, il est dans Paris centre, dans le IXème arrondissement, limite IIème, sur les grands boulevards, et l'objectif c'est d'une part d'accueillir la communauté. Il y a un grand espace communautaire comme tu as pu le voir où on va pouvoir recevoir la communauté Mozilla mais aussi recevoir des projet autour du logiciel libre et du Web, pour des conférences, des hackathons, ce genre de choses.

Donc vraiment est un lieu communautaire pour les deux grand piliers de Mozilla à savoir le logiciel libre et le Web. Et en plus de ça, évidemment, accueillir des employés dans des conditions qui sont vachement sympas avec des supers bureaux, des grands écrans, des fauteuils hyper ergonomiques... d'excellentes conditions de travail parce qu'on veut embaucher les meilleurs développeurs. Si vous êtes un très bon développeur et que vous aimez le logiciel libre, vous connaissez Python ou JavaScript c'est pour vous careers.mozilla.org c'est ouvert et il y en a un paquet.

C'est noté. Malheureusement, moi j'ai un petit peu raté ma vocation J'ai fait prof de maths.

Moi je ne suis pas développeur non plus...

Ma fille est à Montréal en informatique pour information...

Évidemment pour Framasoft c'est important, vous mettez en avant l'aspect communautaire et vous souhaitez des ponts, des liens, beaucoup plus forts que par le passé parce que vous pouvez enfin les accueillir. J'imagine que c'est aussi bien pour soutenir les associations et la communauté que pour faire avancer les projets Mozilla.

Oui, bien sûr, il y a une partie du Web qui est commerciale et ça c'est bon ça marche bien, merci, mais il y a également toute une partie qui est plus dans la gratuité, le partage... C'est ça aussi qu'on cherche à promouvoir. Nous on a la chance de pouvoir le faire et donc on veut attirer plus de gens vers Mozilla mais aussi donner un coup de main à des associations, je ne veux pas citer de nom parce que c'est pas encore fait, mais des gens qu'on pourrait accueillir et à qui on pourrait prêter nos locaux pour peu qu'ils soient vraiment bien alignés avec Mozilla : partage, gratuité, Web.

C'est aussi une manière de marquer votre différence par rapport à d'autres. Et puis j'imagine que si vous repérez des très très bons développeurs dans la communauté, vous pouvez aussi les recruter à l'occasion ☐

Ah bah, ça ne peut pas faire de mal oui...

Au niveau de l'actualité globale de Mozilla, Firefox OS, son Marketplace, les choses avancent j'ai l'impression...

Oui, ça bouge super bien. Cette semaine les premiers téléphones viennent de sortir, chez geeksphone notre partenaire qui fait des téléphones pour développeur (déjà dépassé par le succès soit dit en passant). C'est une préversion du logiciel, mais enfin ça va permettre aux développeurs d'avoir un téléphone entre les mains et de tester leurs applications, donc ça bouge.

Puis à côté de ça il y a la Marketplace qui avance, Firefox OS qui approche de la version finale puisque dans un certain nombre de pays, en particulier on parle d'Espagne, de Pologne...

il va y avoir des lancements de Firefox OS sur des téléphones dans ces pays-là entre juillet et septembre. Donc si on voit des développeurs dans les couloirs, ils ont un petit peu les cernes là, parce qu'une bonne partie de Firefox OS est développée ici à Paris en particulier tout ce qui est interface utilisateur.

J'en appelle à une autre de tes casquettes. Tu fais partie du Conseil National du Numérique, ça ne fait pas longtemps. J'ai vu qu'il y avait un rapport qui était sorti. Quelle première expérience tires-tu de ces quelques semaines et puis est-ce que vous avez l'impression de peser dans le débat public ?

On espère bien. On a travaillé dans un premier temps à marche forcée sur la neutralité du net parce que c'est vraiment un sujet chaud. La ministre, avant même que la reconstitution du Conseil National du Numérique (CNN) soit effective, a dit : « dès que c'est fait je veux qu'ils travaillent sur la neutralité du net avec un agenda très court ». Et puis moi, en tant que citoyen du numérique et activiste, je me suis retrouvé là, heureusement surpris de faire parti du CNN, et on m'a dit « on cherche des volontaires qui vont dormir un peu moins le soir pour travailler sur la neutralité du net ». J'ai alors levé les deux mains parce que c'est formidable pour moi qui suis très préoccupé par le sujet de pouvoir contribuer à conserver l'Internet tel qu'il est, c'est-à-dire ouvert. Et la neutralité du net c'est ça, c'est permettre à tout le monde de participer au net sans avoir à signer des deals avec des gros fournisseurs d'accès qui vont vous favoriser au dépend d'autres.

Donc la neutralité du net c'était super important, j'étais ravi de participer à ça. On a remis un avis assorti d'un rapport. On a récemment fait à la Cantine une soirée débat autour de la neutralité du net. On continue à pousser ça. On espère que ça va devenir une loi aussi rapidement que possible. On ne sait pas encore quelle forme ça pourrait prendre. On a fait des propositions de changer une certaine

loi, on veut que la France soit un des premiers pays à transcrire la neutralité du net dans sa loi et ce le plus haut possible, éventuellement quasiment constitutionnel quoi. Vraiment dire que la neutralité du net ça ne se négocie pas, ça fait partie des grands principes de la France. Et ça ce serait génial.

D'accord, on compte sur vous ☐ Et un dernier mot par rapport à notre propre actualité à Framasoft. On a spectaculairement mis à jour notre page d'accueil. L'idée était de dégager 3 axes, on avait tellement de projets, on s'est dit : « mais est-ce qu'on ne peut pas un petit peu les regrouper ? » Donc l'axe historique « logiciel libre » , l'axe « culture libre » et l'axe « services libres », le cloud libre. Qu'est-ce que tu penses, graphiquement, et de cette évolution de Framasoft ?

Ah moi je trouve ça génial. J'ai beaucoup souri en voyant les pingouins sortir de l'eau en gif animé ☐ C'est beaucoup plus aéré, c'est vraiment sympa. C'est peupleLà qui a fait ça, c'est ça ?

Sandra...

Ah je ne connais pas son nom... Ben écoute, bravo Sandra en tout cas, super boulot, c'est très clair, c'est vachement sympa et je suis très content de voir vos services du cloud être mis plus avant. Nous on est fan et grands utilisateurs de Framadate chez Mozilla. Au lieu d'un service bien connu plein de publicités...

Avec deux « o » dans le nom.

On taira le nom... C'est bien, continuez, c'est génial.

Merci Tristan.

Y a pas de quoi.

Safari pourrait bien devenir le cauchemar Internet Explorer 6 de la navigation mobile

Tristant Nitot écrivait récemment sur son blog dans un joli billet dédié aux 15 ans de Mozilla :

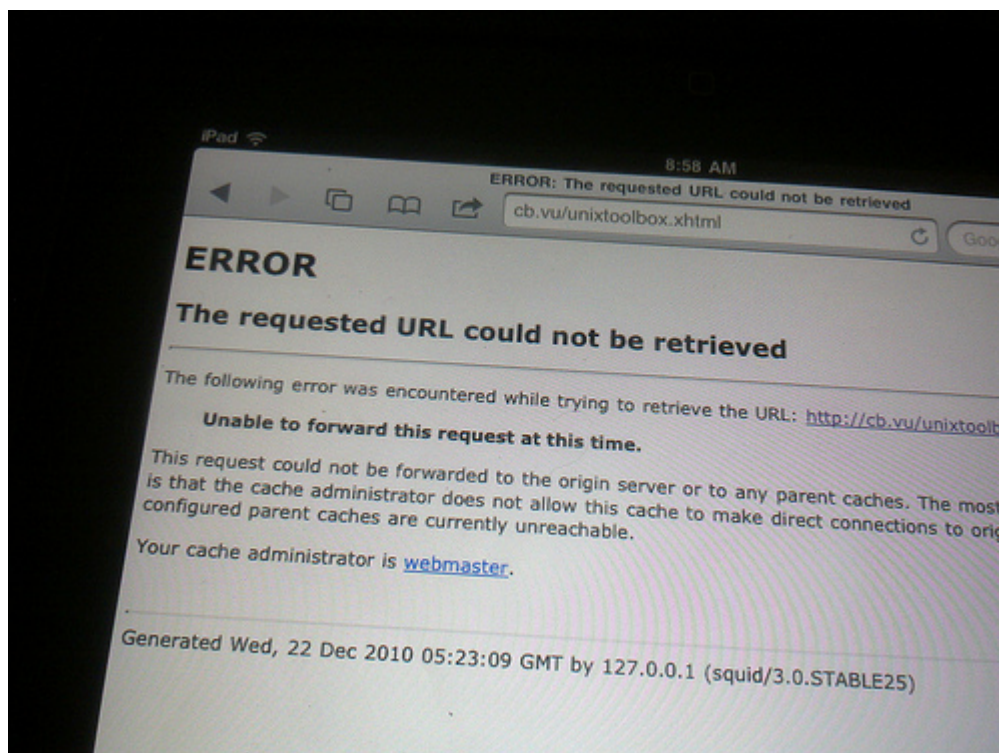
Pourtant, l'avenir numérique n'est pas tout rose. La nouvelle frontière est dorénavant celle du mobile, et l'ouverture du Web est bien loin d'être d'être la norme dans ce nouvel univers. Le Web a offert à tous la liberté de créer et de diffuser sans demander la permission; la liberté d'apprendre en faisant un simple "View Source"; la liberté de faire une application qui tournera partout, avec une technologie qui n'est pas la propriété d'un acteur en particulier.

Mozilla s'est lancé le défi de s'attaquer à ce problème, de faire du Web un citoyen de premier rang sur le mobile. Première étape : Firefox pour Android. Deuxième étape : Firefox OS.

Comme il y a 15 ans, il s'agit de fabriquer l'Internet (mobile) qu'on veut, pas celui qu'on veut bien nous laisser. Comme il y a 15 ans, cela peut sembler à certains un objectif délirant. Ca l'est peut-être. Sûrement. Mais pour ceux qui entrevoient le potentiel de cette idée, l'attrait est irrésistible. Je vois le potentiel de cette grande idée. Et vous ?

Une belle et optimiste introduction à la (plus inquiétante)

traduction ci-dessous.



Le cauchemar d'IE6 pourrait être de retour

The IE6 nightmare might be back soon

James Creixems – Avril 2013 – Blog personnel

(Traduction : Fly, ProgVal, aKa, Sphinx, Léo, fcharton, Moosh + anonymes)

J'y réfléchissais ces derniers temps, et je pense que j'ai trouvé le nouvel IE6 et **oui... je suis terrifié.**

Chaque développeur web se souvient des années d'horreur d'IE6. Un navigateur, qui était fourni par défaut sur un système utilisé par 90% des gens (Windows) a fini par avoir une telle part de marché que ses développeurs se moquaient d'améliorer le produit, de respecter les standards, ou même de mettre à jour le produit.

Ainsi, pendant des années, les développeurs web ne pouvaient

profiter des avantages qui étaient apportés par l'amélioration des standards (PNG transparents, flottants CSS, etc.). Tout le monde devait « supporter » IE6 et c'était un vrai et terrible cauchemar.

Actuellement, les navigateurs sont mis à jour par intervalles de quelques semaines, ajoutant de nouvelles fonctionnalités et supportant de nouveaux standards, encore plus vite que précédemment. Et avec un système de mises à jour automatiques qui est encore plus transparent pour l'utilisateur.

Mais il y a une exception à cet âge d'or que nous vivons. C'est un navigateur, qui se met à jour seulement une fois par an sur une plateforme qui n'accepte pas d'autre navigateur et qui a 50% de parts de marché. **Oui, je parle de Safari Mobile.**

Safari Mobile pourrait devenir le nouvel IE6.

Dans la mesure où iOS n'autorise aucun autre moteur de rendu, il n'y a aucune réelle alternative à Safari Mobile. Par exemple, Chrome sur iOS ajoute de nouvelles fonctionnalités en surcouche, (synchronisation des onglets, etc), mais au final, il s'agit toujours du rendu de Safari Mobile. Pas de moteur V8, pas de support sur mesure des nouveaux standards.

Et avec l'adoption par Chrome d'un nouveau moteur de rendu dans les prochaines semaines, la divergence entre Chrome sur ordinateur (et sur Android) et Chrome sur iOS sera bientôt beaucoup plus évidente.

Mozilla ne propose pas Firefox sur iOS par ce qu'ils ne peuvent pas utiliser leur moteur Gecko. Donc, sur iOS, nous sommes coincés avec le moteur de rendu de Safari mobile.

Si Safari Mobile était magiquement mis à jour à la même vitesse que les autres navigateurs avec les dernières spécifications WebKit, ce serait un moindre mal. Mais il se met à jour seulement une fois par an, et commence à avoir l'air « dépassé » quand on le compare aux derniers

navigateurs.

Par exemple, prenez le support CSS Flexbox. La spécification a changé de manière significative au cours des derniers mois. Chrome embarque déjà la dernière implémentation, Firefox aussi ; mais Safari et Safari Mobile... eh bien non car ils n'ont pas été mis à jour.

Or en tant que développeurs, nous devons supporter Safari Mobile. Cela représente environ 61% du marché des mobiles. On ne peut l'ignorer. **Bienvenue à nouveau dans l'enfer IE6.**

C'est pour l'instant à peine visible, mais alors que Chrome passe à Blink et que Firefox continue à innover rapidement, Safari Mobile va probablement devenir l'IE6 de la course. Nous détesterons tous devoir le supporter et être incapable d'utiliser les dernières spécifications parce que Safari Mobile ne les supporte pas.

Je ne pense pas cependant que ce sera aussi horrible que dans les années d'IE6. iOS a une part de marché beaucoup plus petite que celle qu'avait IE6, ils sont en concurrence avec Android et Chrome qui s'amélioreront certainement beaucoup plus rapidement ; et Safari Mobile est construit à partir d'un moteur open source, ce qui garantit que chaque mise à jour effectuée par Apple obtiendra les trucs les plus récents.

Donc, ça ne sera pas aussi horrible que IE6 mais je pense que dans les prochaines années, **Safari Mobile va devenir le navigateur que tous les développeurs web vont détester devoir supporter.**

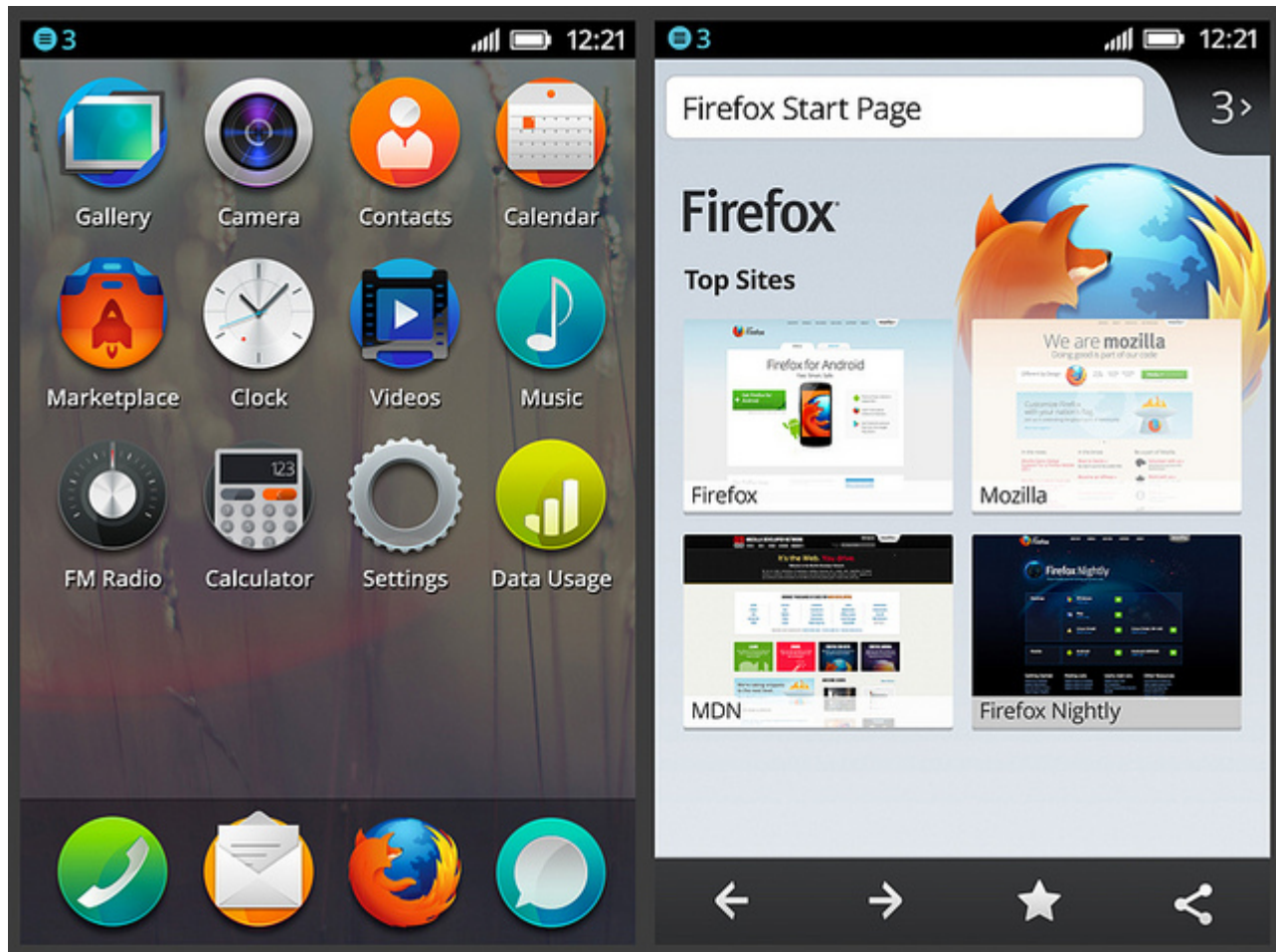
J'espère vraiment qu'Apple va autoriser d'autres navigateurs (avec d'autres moteurs de rendu) sur iOS 7. Cela réglerait tout *automagiquement*, ou au moins qu'ils décident d'aller vers un système de mises à jour silencieuses de Safari Mobile. **Mais oui, je sais que c'est d'Apple dont je parle... un développeur peut toujours rêver.**

La promesse de Firefox OS

La promesse du système d'exploitation mobile libre Firefox OS réside moins dans Firefox OS lui-même que dans le parti pris Web (et ouvert) de ses applications.

C'est d'ailleurs plus qu'une promesse : c'est un défi et une nécessité si l'on souhaite conserver ici comme ailleurs l'ouverture et la liberté.

Un billet un peu technique, mais s'il peut contribuer à ce que les développeurs (et utilisateurs) d'applications mobiles se posent de bonnes questions...



La promesse de Firefox OS

The promise of Firefox OS

*Sergi Mansilla – 9 février – Blog personnel
(Traduction : + anonymes)*

« Mais comment va t-il faire pour battre Android ou iOS ? »

C'est la réaction qu'ont beaucoup de personnes quand je leur dis que je travaille sur Firefox OS, le nouveau système d'exploitation mobile de Mozilla. C'est une réaction logique. Après tout, nous vivons une période où toutes les grandes entreprises informatiques n'ont qu'un mot à la bouche : sortir un système mobile tout en s'efforçant d'attirer les développeurs pour qu'ils utilisent leur nouvel écosystème propriétaire, les APIS, les bibliothèques, etc. Et en effet, bon nombre de ces entreprises réussissent un peu, voire pas du tout.

Mais Firefox ne se battra pas directement contre les autres plateformes mobiles. Son objectif principal est de modifier la manière dont sont développées les applications mobiles, et même dans la triste éventualité où Firefox OS disparaîtrait durant le processus, si les web-apps devenaient dominantes sur le marché, ce sera un succès.

Le fait que n'importe quel site web puisse devenir une application ne doit pas être sous-estimé. En utilisant des technologies flexibles et populaires comme HTML5, CSS3 et javascript, Firefox OS a promu instantanément des millions de développeurs web et javascript en développeurs d'applications. Tout ce qu'ils ont à faire est de télécharger un module complémentaire de simulation gratuit (et ce n'est même pas nécessaire si votre application n'utilise pas les API des téléphones). Les développeurs connaissent déjà l'environnement du navigateur et ses outils, et il ne leur est pas nécessaire d'apprendre un nouveau langage ou une nouvelle architecture.

Je vous entends déjà. Juste quand vous veniez d'en finir avec le bazar que suppose la manipulation de DOM et de ce surnois de JavaScript. Juste quand vous aviez appris à aimer les classes et gestionnaires d'Android tellement hiérarchisés ou la magnifique méthode de nommage d'iOS, pourquoi retourneriez-vous au désordre qu'est l'écriture des applications web ? N'étions-nous pas d'accord pour dire que le HTML n'était pas, après tout, assez bien pour faire de vraies applications performantes ?

Bon, ça a peut-être été vrai il y a quelque temps, mais nous vivons désormais dans un monde meilleur. Pour que les développeurs conçoivent des applications web robustes et réellement fonctionnelles, plusieurs approches sont possibles, via des architectures de grande qualité. Chez Telenor/Comoyo, où je travaille, nous nous penchons sur l'utilisation de l'architecture AngularJS pour construire nos applications, néanmoins il existe de multiples architectures fiables et bien conçues qui s'appuient sur des années d'expérience dans le

domaine du développement d'applications. Et si vous considérez que vous avez un problème avec JavaScript en tant que langage, vous pouvez d'ores et déjà utiliser une myriade de langages qui le compilent de manière fiable. Vous avez l'habitude de travailler avec Java ? Vous allez probablement apprécier Dart, de Google. Vous avez un style plus "fonctionnel" ? Pourquoi ne pas essayer ClojureScript qui est une implémentation de Clojure s'appuyant sur du JavaScript, qui est impressionnante, vraiment bien documentée et vraiment bien maintenue. Vous utilisez Ruby ? Vous vous sentirez comme à la maison avec CoffeeScript. Vous voyez ce que je veux dire^[1].

Alors que d'autres constructeurs comme Blackberry fournissent eux aussi des moyens de développer des applications en HTML5 pour leurs systèmes, Mozilla va plus loin en encourageant la standardisation de la WebAPI par le W3C, garantissant ainsi que votre application fonctionnera sur n'importe quel appareil respectant le standard WebAPI.

À mon humble avis, cela rend les choses plus claires dans ce casse-tête qu'est devenu le développement pour appareils mobiles, pour lequel le développeur doit connaître plusieurs langages, architectures et APIs, sans oublier de payer des frais, dans certains cas, pour créer des applis. Cela ressemble à un grand pas en arrière de la philosophie actuelle de l'open web vers les années 90 infestées de verrous payants mais avec la bonne musique en moins.

Mozilla a fait ses preuves en tant que protecteur du web, et ses utilisateurs lui font confiance. Par le passé, l'entreprise a joué un rôle important dans l'initiation d'un mouvement pour de meilleurs standards web auquel se sont rattachés des navigateurs comme Chrome, contribuant à un web meilleur, plus rapide et plus accessible pour chacun. Nous devrions nous efforcer d'en faire de même pour ce qui est des environnements mobiles. Moins de remparts, plus de standards et d'ouverture.

Telle est la promesse faite par Firefox OS.

Crédit photo : Rob Hawkes (Creative Commons By-Sa)

Notes

[1] Après hein, ça ne vous fera pas de mal d'apprendre un peu de JS pour savoir ce qu'il y a sous le capot, parce qu'après tout, c'est un langage puissant qui le sera encore plus avec la sortie d'ES6.

Pas de Web libre et ouvert sans navigateur

Nous reproduisons aujourd'hui le dernier billet de Tristan Nitot, dont nous avons traduit la version originale. Il attire notre attention sur un problème crucial aujourd'hui et vous propose d'apporter votre contribution au débat. Alors qu'un véritable raz-de-marée d'applications déferle sur les smartphones et que nous en sommes friands (– ah bon, pas vous, vraiment ?) il est temps de s'interroger sur ce qui fait la force d'un navigateur qui nous permet de tirer le meilleur parti du Web. Car il ne s'agit pas seulement d'y acheter des contenus mais bien d'en faire l'espace de nos libertés, de notre création, de notre vie en ligne.

Et si le navigateur disparaissait ?

Par Tristan Nitot, Mozilla Principal Evangelist

(Adaptation d'un article en anglais publié sur le blog

officiel Mozilla, Beyond the Code, sous le titre What if the browser disappeared?. Sky, Slystone, goofy pour la traduction).

L'autre jour, je lisais un article provocateur intitulé The end of the browser? (NDT : « La fin du navigateur ? »). Cet article soutient fondamentalement que tout le monde utilisant de plus en plus d'appareils nomades, les applications mobiles remplacent les navigateurs Web pour diverses raisons, la principale étant qu'elles sont plus pratiques que les pages Web affichées dans les navigateurs.

Bien qu'en désaccord avec l'auteur, je pense qu'il s'agit d'une question très intéressante qui soulève deux problèmes :

1. Et si le Web était remplacé par les applications mobiles ? En quoi serait-il dommageable de perdre les navigateurs Web en tant que canal principal d'accès à l'information et aux services ?
2. Que pouvons-nous faire pour nous assurer que le navigateur Web ne devienne pas une relique du passé pendant que le monde devient mobile ?

Et si le Web était remplacé par les applications mobiles ?

– Je pense que le monde y perdrait énormément. Il y perdrait tellement que je ne sais même pas par où commencer...

Liberté d'expression

Le Web n'est pas seulement fait de contenu commercial. Avoir la possibilité de s'exprimer est fondamental. Le Web permet cela, et avoir une structure décentralisée sur laquelle publier des trucs est nécessaire. Les magasins d'applications centralisés, comme les *Appstores*, ont montré une certaine tendance à censurer agressivement les contenus pour éviter les

litiges, qu'il s'agisse d'art, de politique, de liberté de la presse ou simplement de mauvais goût.

Liberté de façonner mon expérience

Les navigateurs Web modernes sont équipés d'un système d'extensions qui permet aux utilisateurs de personnaliser leur expérience. Mais même avant que Firefox ne rende les extensions si populaires, il était possible d'utiliser des feuilles de styles alternatives ou même les feuilles de style de l'utilisateur pour modifier la présentation du contenu d'un site. Il ne s'agit pas seulement des goûts et des couleurs, mais également de l'importance pour le contenu du Web d'être accessible aux personnes handicapées.

N'oublions pas que chaque plateforme majeure propose un navigateur Web, de Windows à MacOS en passant par GNU/Linux et tous les smartphones : les utilisateurs n'ont pas à acheter un matériel ou un logiciel spécifique pour accéder au Web. Tout ce dont ils ont besoin c'est un ordinateur qui puisse faire tourner un navigateur Web.

Liberté d'apprendre, de bricoler et de créer

Ce qui rend le Web différent des autres médias est la possibilité pour chacun de participer. Contrairement à la télévision, vous n'avez pas besoin de posséder une chaîne de télé pour partager votre point de vue avec un public. Tout le monde peut publier un billet de blog qui renvoie vers d'autres pages, partager des photos ou des vidéos, et c'est un progrès fantastique pour la démocratie, comparé aux temps de la télé, de la radio et des journaux.

Mais l'Internet et le Web ne sont pas seulement des médias. Ce sont des plateformes d'innovation. Comme tout le monde peut apprendre comment le Web fonctionne en regardant le code

source, le Web permet à chacun de créer une application Web, ce qui conduit à plus d'innovations, provenant d'encore plus de gens.

Que pouvons-nous faire pour nous assurer que le navigateur Web ne devienne pas une relique du passé pendant que le monde devient mobile ?

La réponse à cette question est plus courte que la précédente, je vais vous présenter ce que fait Mozilla à ce sujet :

1. Continuer de faire un super navigateur pour le bureau : Firefox ;
2. Continuer de faire un super navigateur pour les mobiles : Firefox pour Android ;
3. Travailler sur un système d'exploitation mobile ouvert pour faire du Web la plateforme mobile de choix : Firefox OS (bientôt sur les téléphones portables près de chez vous !).

La nature **ouverte** du Web donne à chacun toutes sortes de libertés, et c'est pourquoi Mozilla s'investit dans Firefox OS : c'est le meilleur moyen de s'assurer que le Web a un futur dans un monde où la plupart des gens utilisent Internet sur leur téléphone portable.

Que pensez-vous que le monde perdrait si le navigateur Web disparaissait ? Vous pouvez nous le dire dans les commentaires là-dessous.